

"VEILLONS AU SALUT DE L'EMPIRE!"

EN 1791, Boy avait composé les couplets d'un chant révolutionnaire qui commençait par ces mots : « Veillons au salut de l'Empire ! » « Empire » voulait dire « Etat », car il n'y avait pas d'Empire à ce moment. Mais, sous Napoléon, lorsqu'on entonnait cet hymne, on donnait aux paroles un sens nouveau ; on comprenait qu'il fallait défendre la France impériale et aussi le trône impérial. C'est bien ainsi que pensait Napoléon surtout maintenant qu'il avait un héritier...



1. — LA FRANCE IMPERIALE

EN 1811, l'Empire français s'étend de l'Elbe au Tibre, du Danemark à la Yougoslavie. Au total 130 départements ! Les frères de Napoléon règnent : Joseph en Espagne, Jérôme en Westphalie, Louis en Hollande. Louis est d'ailleurs révoqué et la Hollande annexée ! Murat, beau-frère de l'empereur, règne à Naples. Le roi de Suède, Charles XIII, adopte comme prince héritier le maréchal Bernadotte, un méridional de très humble origine, le seul dont la dynastie subsistera. L'Autriche et la Prusse sont vassales de la France. La Russie et le Danemark-Norvège, ses alliés... Seule l'Angleterre garde la tête haute !...

3. — L'ENSEIGNEMENT

EN 1808, Napoléon avait créé l'Université de France, sorte de ministère de l'Instruction publique qui contrôlait les facultés et les lycées. Dans les lycées, les élèves en uniforme, se levaient et allaient en classe au son du clairon et du tambour, militairement. Cours, devoirs, leçons, livres, tout était contrôlé en vue d'exalter « les exploits et les vertus de l'Empereur et le dévouement à l'Empire ».

4. — L'EGLISE

NAPOLÉON interpréta le Concordat à sa manière. Il entendait faire de « ses » évêques des « préfets spirituels » bien dociles. Il eut un grave conflit avec le pape Pie VII dont il confisqua les Etats en 1809, et qu'il fit arrêter et garder prisonnier à Fontainebleau. Il imposa au clergé un « catéchisme impérial » où les enfants apprenaient que leurs devoirs envers l'empereur étaient « l'amour, le respect, l'obéissance, le service militaire et le paiement des contributions » et que, s'ils manquaient à ces devoirs, « ils résisteraient à l'ordre de Dieu et se rendraient dignes de la damnation éternelle » !

2. — LE TRONE IMPERIAL

Issu d'une révolution libérale, Napoléon gouverna en despote. Plus de liberté ! Livres, journaux, pièces de théâtre tout fut censuré. Une police innombrable, dirigée par le « ministre de la police », Fouché, espionnait les moindres paroles. Comme au temps des « lettres de cachet » on emprisonnait les suspects sans jugement dans des prisons d'Etat. En vertu de son « bon plaisir », l'empereur décidait de tout, même des mariages...

5. — L'ARMEE

POUR veiller au salut de l'Empire, il ne suffisait pas d'imposer le culte impérial. Il fallait surtout maintenir sur pied une formidable armée. Napoléon établit la Conscription, c'est-à-dire le tirage au sort qui lui livrera pratiquement toute la jeunesse. Il mobilisa ainsi plus d'un million d'hommes ! Beaucoup de jeunes gens refuseront de se laisser enrôler dans les armées de l'« Ogre » et prendront le maquis.

(A suivre.)